



L'éducation selon l'Esprit

Madeleine Daniélou
et l'élan créateur

par Chantal van den Heuvel, illustr.: Dagmara Darsicka, éd. Coccinelle, 48 p., 13,50 €.

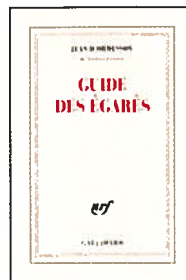
À 18 ans, en 1898, Madeleine Clamorgan est au collège Sévigné, l'un des rares établissements supérieurs pour jeunes filles. Un événement survient, qui la choque : au nom de la sacro-sainte raison, son amie perd la foi. « Il faudrait pourtant, se dit-elle, qu'il y ait une maison où des jeunes filles catholiques puissent faire des études supérieures sans que de telles choses arrivent. » La bande dessinée *Madeleine Daniélou et l'élan créateur* retrace de manière érudite et fidèle la vie de cette éducatrice née, l'une des premières femmes agrégée de lettres, mère de six enfants, pionnière dans la création de lycées pour jeunes filles, initiatrice d'une nouvelle façon d'enseigner, fondatrice d'une communauté apostolique...

À Bergson qui lui demandait ce qu'était l'éducation, elle répondait : « Discerner chez l'enfant la ligne de l'élan créateur et le suivre. Discerner aussi la conduite de Dieu sur son âme et le seconder. » Voilà résumée toute son « éducation selon l'esprit », qui perdure encore aujourd'hui dans ses écoles.

Les éditions Parole et Silence lui consacrent un opuscule ⁽¹⁾ de leur collection « Chemin vers le silence intérieur », qui permet de mieux comprendre l'origine de ce souffle, de cette vocation impérieuse, et d'entrer dans sa profondeur spirituelle. Auteur d'une biographie sur Madeleine Daniélou et membre de sa Communauté Saint-François-Xavier, Blandine Berger y propose des extraits de lettres, conférences, notes, pour retracer son chemin spirituel : docilité à l'Esprit Saint, intimité avec le Christ pour être « apôtre dans le monde », éveil à la vie intérieure. ■



Raphaëlle Simon
(1) Madeleine Daniélou, présentation de Blandine Berger, Parole et Silence, 2016, 134 p., 11 €.



La vie est une fête

Guide des égarés

par Jean d'Ormesson,
Gallimard, 128 p., 14 €.

La vie, la mort, la beauté, le bonheur, la science, l'amour, la lumière, Dieu... Encore ! Ces thèmes, Jean d'Ormesson les a évoqués cent fois, notamment les rapports entre science et foi. Oui, mais ce sont des mystères : il n'en aura jamais fait le tour, par définition. Et puis ce style inimitable, pétillant et gai, avec un soupçon de nostalgie, cette écriture merveilleusement fluide, cet esprit très français : on ne s'en lasse pas. D'autant moins qu'on sent malgré tout une évolution, notamment sur Dieu, auquel notre académicien n'est pas sûr de croire, mais dont il se rapproche insensiblement, livre après livre. « Ceux qui croient à Dieu ont beaucoup de chance, écrit-il. Leur vie devient une lumière et une fête. Tout leur est gratitude et admiration. Leurs bonheurs sont heureux parce qu'ils annoncent un bonheur plus sûr que tous les autres. »

Ce beau passage, typique d'un agnostique, nous bouscule un peu : pouvons-nous affirmer, nous, croyants, que notre vie est une lumière et une fête ? Et pourtant elle devrait l'être... ■ Charles-Henri d'Andigné



« OLNI »

Le Testament du bonheur

par Robert Colonna d'Istria,
Le Rocher, 324 p., 19,50 €.

La mention portée sur la couverture dit vrai, ce livre est bien un « Olni » : un objet littéraire non identifié. L'auteur nous présente en effet cinquante-deux critiques d'ouvrages (romans, nouvelles, essais, etc.) qui n'existent pas. Un exercice de style qui plaît par son art consommé de l'autodérision et du pastiche pince-sans-rire de la chronique littéraire. Ici, c'est le ton qui importe. Est-ce à dire que le fond se dérobe ? De fait, le lecteur se trouve devant un trompe-l'œil séduisant où il finit par voir, perplexe, béer le gouffre d'une mise en abyme : on peut donc me parler avec autorité de livres qu'on n'a pas vraiment lus ? La preuve... François Pascaud



POÉSIE

La trace d'une visite

par Emmanuel Échivard,
Cheyne éditeur, 112 p., 19 €.

Ce recueil semble véritablement cueilli à la source du monde. À mi-chemin entre Christian Bobin et Philippe Jaccottet, ces courts textes en prose éblouissent par leur simplicité et leur mystère. Le poète aborde les sentiers incertains du quotidien, recule, se ressaisit devant le passage de quelqu'un qu'il a pris pour un vertige. Est-ce une part intime de lui-même, une femme, un ami, ou Dieu ? En tout cas, une « trace de vie », même dans l'absence, même dans la mort. Emmanuel Échivard excelle à décrire l'instant fugace où l'on décide de croire ou pas, de passer ou non à côté de Sa présence. Un recueil pour se mettre en route. Olivia de Fournas